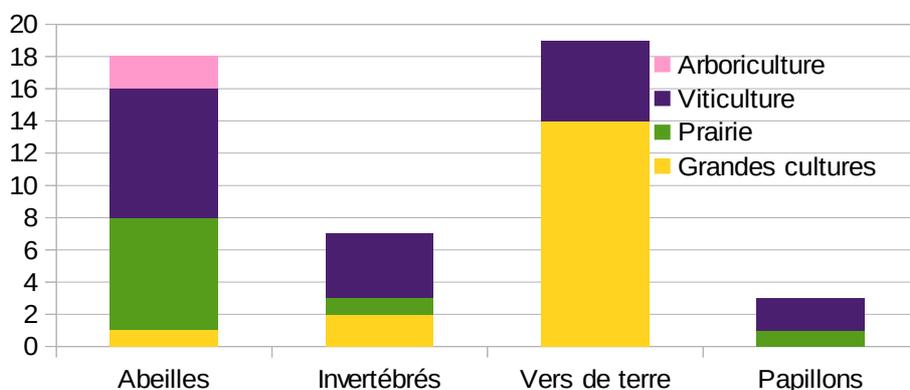


## Bilan biodiversité – OAB 2015

Depuis 2013, des agriculteurs volontaires en Dordogne participent à l'observation de la biodiversité dans leurs parcelles avec le soutien de la chambre d'agriculture 24. Cette synthèse présente les résultats de 2015 pour les protocoles d'observation des pollinisateurs, des papillons, des invertébrés et des vers de terre.

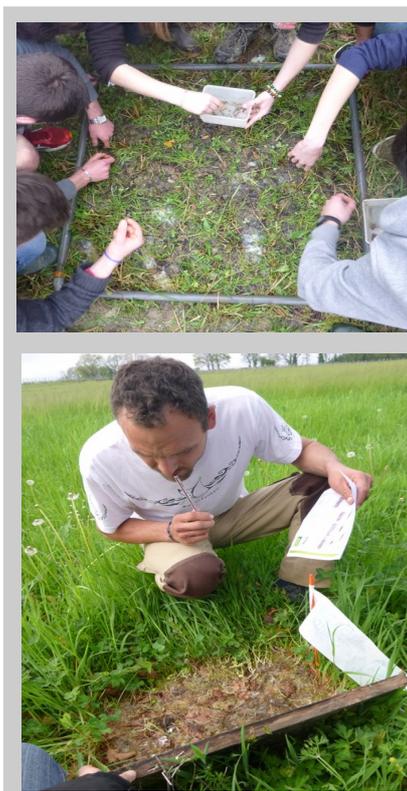
### Qui est impliqué dans le réseau OAB Dordogne ?

En Dordogne, **15** agriculteurs volontaires ainsi que **2** lycées agricoles, suivis par la Chambre d'Agriculture, ont participé à l'OAB, cumulant au total **47** protocoles d'observation de la biodiversité.



Répartition et nombre de protocoles en fonction des assolements. Réseau OAB Dordogne 2015.

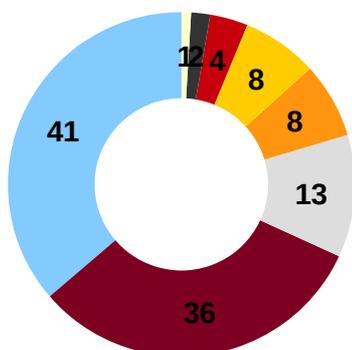
La biodiversité peut s'observer sur tous les assolements : viticulture, grandes cultures, prairies, arboriculture... et sur différentes conduites (bio, conventionnel, Terra vitis...).



### Résultats : transect papillons



- Lycène bleu
- Myrtil
- Non identifié
- Souci
- Procris
- Belle-dame



Nombre total de papillons observés sur le réseau OAB Dordogne sur 8 relevés, 2015

### Résultats Dordogne

En moyenne, par passage on a observé **14** papillons, sur le transect de 10 minutes.

Les lycènes bleus et les myrtils représentent près de **70 %** des observations.

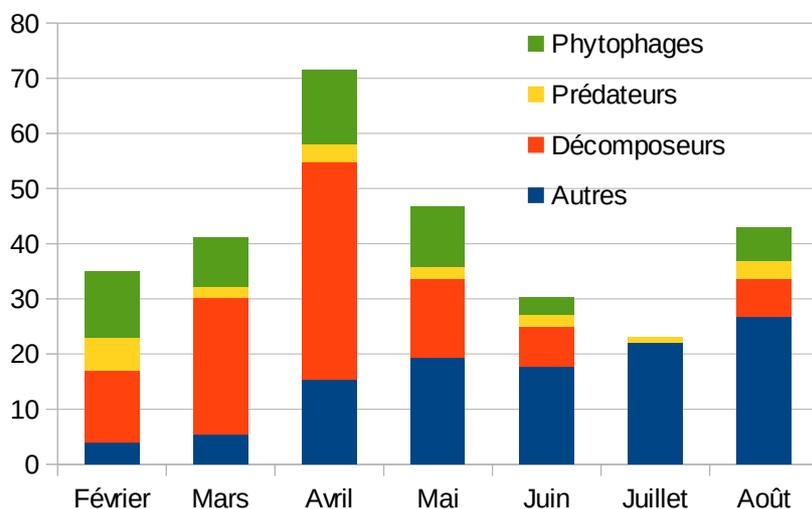
Le lycène bleu, papillon généraliste est également bien représenté au niveau national.

Le nombre important de myrtils peut s'expliquer par la présence de bandes enherbées avec des graminées hébergeant les chenilles de Myrtil.

## Résultats : Planches invertébrés



Le protocole d'observation des invertébrés a été réalisé chez **7** agriculteurs. Il permet de suivre l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires sur les parcelles.



Abondance moyenne des invertébrés par parcelle. Réseau OAB Dordogne, 2015.

## Résultats Dordogne

En moyenne, **46** invertébrés ont été observés par parcelle, soit **15** individus présents sous une planche.

Au fil des saisons, la population d'invertébrés a évolué. Le début de l'année fut marquée par une présence importante de phytophages et de prédateurs. Ensuite au printemps, on a observé une explosion de décomposeurs (principalement des cloportes). Puis, la sécheresse de l'été a diminué l'abondance et la diversité des invertébrés, seules les araignées et les fourmis étaient présentes. Enfin les pluies d'août ont relancé l'activité des invertébrés.



Décomposeur Prédateur Phytophage

## Résultats : Nichoirs à pollinisateurs



Au sein du réseau OAB Dordogne, sur les **28** nichoirs posés, **15** ont été colonisés. Au total, **108** tubes ont été bouchés dont une grande majorité par de la terre.



**Bouchons de terre**  
Osmies maçonnes



**Morceaux de feuilles**  
Mégachiles



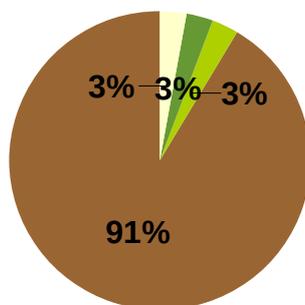
**Feuilles mâchées**  
Par exemple : *Osmia caerulescens*



**Coton**  
Anthidies  
cotonnières

Principaux types d'opercules

- Terre/boue
- Feuilles mâchées
- Morceaux de feuille
- Coton



Répartition de la nature des opercules des nichoirs colonisés par les abeilles, réseau OAB Dordogne, 2015

## Le cercle vertueux de la biodiversité

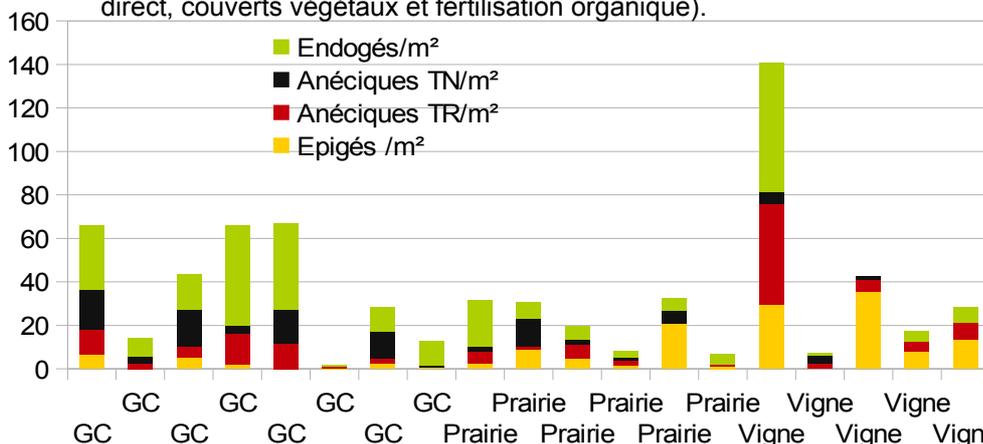
Les espaces naturels et semis-naturels fonctionnent en symbiose avec les pollinisateurs dont les abeilles solitaires. En effet, ces derniers contribuent à la survie de nombreuses essences forestières et herbacées ainsi qu'à tout le cortège de vie sauvage associée (insectes, oiseaux, mammifères...). En retour, ces espaces offrent un lieu de vie aux pollinisateurs et permettent leur développement. Le renforcement de cette biodiversité permet une meilleure résilience et assure un service écosystémique vital.

Au niveau du réseau national de l'OAB, on observe un lien direct entre les aménagements et le nombre de nichoirs colonisés. La présence de bandes enherbées, de haies et de cours d'eau favorise les colonisations de nichoirs par les abeilles.

## Résultats : Placettes vers de terre



On observe une grande diversité de résultats sur les parcelles de Dordogne. Globalement, les vignes et les prairies, par la présence d'un couvert végétal permanent comportent plus d'épigés qui se nourrissent de matière organique en surface. A l'inverse, les anéciques tête noire, sensibles au cuivre, sont quasiment absents en viticulture. En grandes cultures, les endogés semblent être favorisés, cela est lié aux pratiques particulières de ces parcelles (semis direct, couverts végétaux et fertilisation organique).



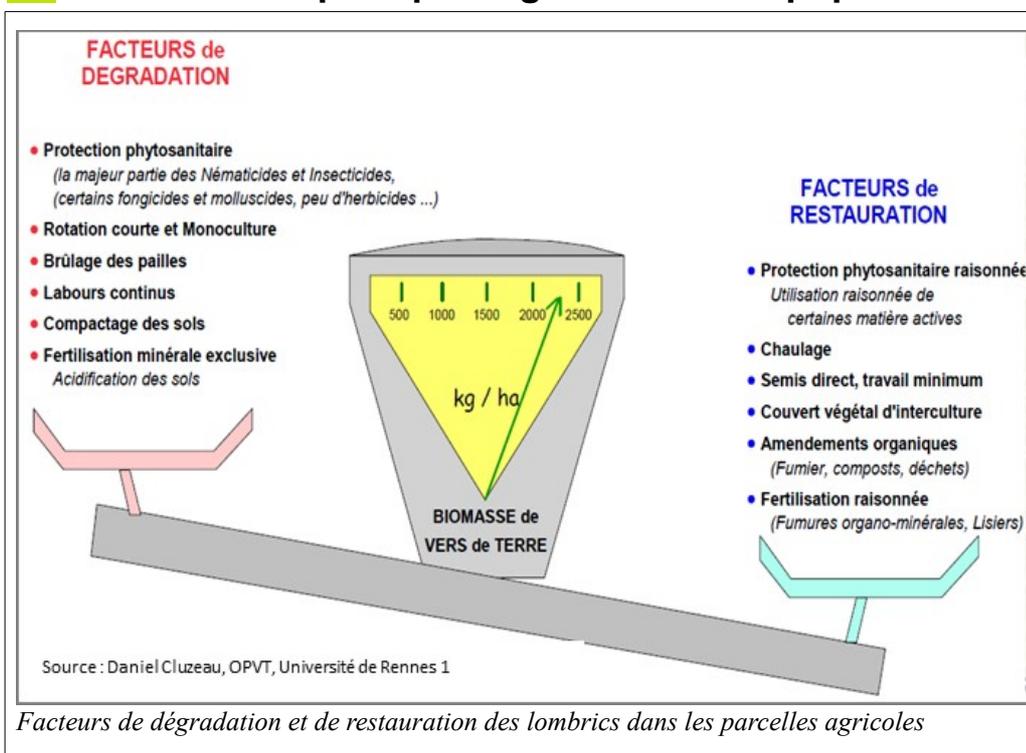
Abondance de lombrics en fonction du type de culture. Résultats du protocole vers de terre moutarde sur les parcelles de Dordogne, 2015.



### Résultats Dordogne

Sur 19 observations, l'abondance moyenne est de **35** vers de terre par m<sup>2</sup>. Le maximum observé est de **141** vers de terre par m<sup>2</sup> et le min est de **2** vers de terre par m<sup>2</sup>.

## Influence des pratiques agricoles sur la population de lombrics



### Facteurs de dégradation et de restauration

Les données du réseau OAB Dordogne ne sont pas assez nombreuses pour établir des liens entre la conduite de la parcelle et la présence de lombrics. Cependant, au niveau national des tendances sont observées. Le schéma ci-contre, présente, à gauche, des pratiques plutôt défavorables pour les populations lombriciennes. Et à droite, sont listées des pratiques qui permettent d'augmenter l'abondance et la biomasse de vers de terre.

## Remerciements aux producteurs participant à l'OAB ainsi qu'aux partenaires :

